



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II  
AUX PARTICIPANTS À LA RÉUNION DU CONSEIL POST-SYNODAL  
DE L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR L'AFRIQUE  
DU SYNODE DES ÉVÊQUES**

*Mardi 15 juin 2004*

*Très chers frères dans l'épiscopat!*

1. J'adresse à chacun de vous un salut cordial en ce temps béni qui suit la Solennité du Corpus Domini, alors que vous êtes réunis à l'occasion de la XII Réunion du Conseil post-synodal de l'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Secrétariat général du Synode des Evêques.

Ce Conseil post-synodal, élu par les Pères synodaux à la fin de l'Assemblée spéciale pour l'Afrique il y a déjà dix ans, a encouragé à diverses reprises les évêques d'Afrique à donner une traduction pratique aux conclusions du Synode contenues dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Africa*. En effet, en vous réunissant régulièrement, vous êtes à même d'apprécier les réalisations, les projets et les progrès des Eglises locales d'Afrique. Ces dernières sont d'autant plus louables et dignes d'éloges que les situations politiques et socio-économiques, même si l'on note quelques signes encourageants, sont encore pour la plupart tragiquement défavorables.

C'est pourquoi je vous renouvelle, une fois encore, l'expression de ma gratitude pour l'oeuvre importante que vous accomplissez au service de la collégialité épiscopale. En effet, vous offrez ainsi sans relâche au Successeur de Pierre vos conseils éclairés fondés sur votre expérience pastorale de la situation de l'Eglise et de la société civile sur le continent africain.

2. J'avais défini la Première Assemblée spéciale comme "le Synode de la Résurrection et de l'espérance" (*Ecclesia in Africa*, n. 13), et elle l'a été véritablement car les premiers signes de cette nouvelle floraison apparaissent déjà çà et là. Cependant, ce continent ne semble malheureusement connaître ni répit ni paix durable. Aux conflits internationaux, viennent s'ajouter les foyers endémiques de lutte qui sèment la terreur et la destruction parmi les populations qui

n'aspirent qu'à vivre dans une sérénité enfin retrouvée.

A cela s'ajoutent les autres fléaux qui frappent l'Afrique et les Africains: la pauvreté, qui découle tant d'une situation économique compromise, que des conditions difficiles dans lesquelles se trouvent les secteurs de l'éducation et de la santé. Comment ne pas évoquer ici le drame social du SIDA; l'insécurité, qui résulte des conflits en cours ou larvés et enfin la corruption, présente encore à trop de niveaux de la société civile. Ainsi se referme le cercle vicieux qui gangrène ce jeune corps plein de vigueur.

Briser ces nouvelles chaînes exige l'effort conjoint de toutes les forces vives de la société, en particulier de celles de l'Eglise qui sont déjà à l'oeuvre et opèrent avec abnégation et dévouement à tous les échelons. L'Eglise universelle, fidèle à son rôle prophétique à l'égard de l'Afrique, a quant à elle déjà rappelé aux grands de ce monde cinq priorités pour restituer aux Africains ce qui leur a été enlevé souvent par la violence: le respect de la vie et des diversités religieuses, l'éradication de la pauvreté, la fin du trafic d'armes, la solution des conflits et l'action en vue d'un développement motivé par la solidarité.

3. Certes, notre espérance est forte car elle s'enracine dans le Christ et reçoit de lui vigueur et inspiration. L'Assemblée spéciale pour l'Afrique avait souligné la dimension familiale de l'Eglise en insistant sur la notion d'Eglise-famille de Dieu et dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Africa*, j'avais accueilli cette belle expression si significative de la paternité divine. Dans ce cadre "familial", il me semble important de rappeler la nécessité d'une réconciliation fraternelle authentique à la suite des blessures engendrées par les conflits qui enveniment encore les rapports interpersonnels, inter-ethniques et internationaux dans les diverses régions d'Afrique.

Le moment ne serait-il pas venu, ainsi que le sollicitent de nombreux pasteurs d'Afrique, d'approfondir cette expérience synodale africaine? La croissance exceptionnelle de l'Eglise en Afrique, le renouvellement rapide des pasteurs, les nouveaux défis à relever sur le continent demandent des réponses que seule la poursuite de la mise en oeuvre d'*Ecclesia in Africa* pourrait offrir, redonnant ainsi une vigueur renouvelée et une espérance renforcée à ce continent en difficulté.

En signe de communion collégiale et de gratitude pour votre inlassable disponibilité et votre inestimable service, je vous donne, en qualité de membres du Conseil post-synodal de l'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Secrétariat général du Synode des Evêques, mon affectueuse Bénédiction apostolique.

---

